

que dans les Antilles. On a peine à concevoir que des hommes qui savoient donner au cuivre la trempe de l'acier, en former des haches & d'autres instrumens pour la construction des édifices & la coupe des pierres, n'eussent aucune connoissance des Arts. Je doute également que l'on se persuade, que l'Européen devienne aussi stupide à la troisième génération que les Originaires l'étoient, puisque nous voyons tous les jours les descendans de ceux qui les premiers ont formé des habitations à la Martinique & à Saint Domingue, montrer beaucoup d'intelligence dans leurs affaires &c. &c. »

Page 175,  
& suiv.

Décembre  
1770, p. 395.

L'on ne peut mieux réfuter le gigantisme des Patagons que l'Auteur de ces Mémoires; les contes puérides, les contradictions multipliées, les variations de ceux qui ont accredité ce phénomène, est plus que suffisant pour venger la vérité. *Nous avons fait alliance, écrivoit Mr. de Bougainville en 1765, avec ces Patagons si décriés, que nous n'avons trouvé ni plus grands ni même aussi méchants que les autres hommes.*

— Ce Peuple si étonnant a été pour quelques Observateurs modernes ce que sont les perspectives. De loin, elles présentent un temple superbe, des ruines, un jardin immense; mais lorsqu'on s'approche des objets, on ne voit plus que des desseins tracés grossièrement sur un mur.

Sept. 1772,  
p. 163.

L'Auteur semble fixer le bonheur dans une espèce de sécurité stupide que le bœuf partage avec l'homme. Nous avons le bonheur de placer ailleurs le bonheur. — Il dit que les Hortentots n'ont aucune Religion. Mr. Kolb qui les connoissoit beaucoup mieux, a démontré le contraire dans son excellente *Relation du Cap*